

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Paris, le 20 juillet 1846, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Paris, le 20 juillet 1846, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Mariage](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Ministère des Travaux publics \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1846-07-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Paris, le 20 juillet 1846, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1846-07-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5726>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

11

Ministère
des
Travaux Publics.

Paris, le 20 juillet 1846.

Cabinet
du Ministre.

Mon cher ami,

J'ai statué sur la
délivrance de Bourges. La décision est notifiée.
Avant de la notifier, je me suis assuré avec
M^{me} qu'elle convenait à la ville de Bourges.

Je puis la communication
du Conseil des Ponts et Chaussées de faire son
rapport sur la délivrance du chemin de Lyon.
J'en ai eu toute d'arriver à une décision favorable
avant la fin du mois. Je ne comprends pas
l'insistance de Brébant; les plus habiles
de notre ministère de ne pas terminer
même les affaires sur les quels je puis statuer.

suivent leur désir.

J'ai nommé Mr. Moncault agent
de surveillance, en attendant la nomination
comme inspecteur de Navigation. Vous
enverrez d'ici à deux jours.

J'ai formellement promis de nommer
Mr. Michel à Nîmes. Pour la nomination, il
faut que je diplôme ou que je révoque Mr.
Lec. Pour le diplôme, je dois le transporter
sur le chemin d'Albi; le chemin d'Albi n'est
pas terminé; et la compagnie qui devait en
demander la concession ne se présente pas.
Je ne demande pas mieux que de le
révoquer. Le Préfet m'en demandera un autre

motif, ou le
bon port; ne
démis. Pour
Préf.

Mr. L.
au mariage de
Lec. Pour
le mariage ap
de venir. L'éc
ent. Pour
Département.
au mois de
de la grande
voyage m.
la situation

oncle, en le laissant de venir d'après
les parts : nous aurons un refus ou une
dérision. Pour de nous en a-t-on au
Péché.

M. Bulet va conduire la femme
au mariage de ma sœur, qui est fixé au
3 août. Mais à moi bien faire de retarder
le mariage afin de donner à M. P. le temps
de venir à Paris. Ce mariage est de plus grand
intérêt pour son avenir politique dans le
Département. J'aurais voulu qu'il se fît
au mois de juin dernier, qui est son époque
du très grand rassemblement à Agen. Mais
c'était impossible à Paris, tant que
la situation n'était pas finie. Je ne vois

par que Dublet n'est long. temps d'après de Néron,
et il me fait dire qu'il lui sera très agréable
d'être comparé par un de mes gens de
bon conseil et celui de mon bon. faire
rendraient cette situation indubitable.

Pour me voir promis de terminer
l'affaire de Dalmatie. Et elle terminée,
pour en venir à la fin.

Amal à vous,



J'ai fait, à St. Pierre, peut-être deux affaires
qui vous intéressaient pour la ville de
Lyon.